



## FESTIVAL INTERNATIONAL DE PSYCHOLOGIE AFRICAINE, 2016

### Appel à communications pour le Symposium

Du 27 au 29 Mai 2016

Université d'Etat d'Haïti, Port-au-Prince

### *«Des (psycho)traumatismes de la période esclavagiste: Grands chantiers interdisciplinaires pour une (ré)émergence de la Psychologie Africaine ? »*

Des études scientifiques, incluant des survivants et des enfants de survivants de grands traumatismes historiques, tels que l'holocauste nazi (massacre et persécution subis par des Juifs), le génocide arménien, les dictatures au Chili et en Argentine (citées par Baubet et al. 2006), ou des catastrophes naturelles, comme le séisme de 2010 en Haïti (Blanc et al., 2015)<sup>a</sup>, ont mis en lumière l'existence d'une transmission neurobiologique, psychologique, et socioculturelle, de génération en génération des traumatismes liés à ces événements d'un « passé lointain ». L'esclavage des périodes coloniales n'a pas été pris en compte parmi les événements traumatiques signalés dans le *Diagnostic Statistical Manual* (DSM) ou la classification des maladies mentales de l'Association des Psychiatres Américains (APA) (2013). Néanmoins, plusieurs scientifiques des Sciences Humaines s'accordent, sur le fait que tous les critères sont réunis, dans le cas des descendants d'anciens esclaves, pour évoquer une exposition « multi-traumatique » prénatale, à travers les tortures physiques et morales infligées quotidiennement aux ancêtres Indiens, et Africains arrachés sauvagement de leur terre natale, puis réduits à l'état de biens-meubles des colons un peu partout dans les Amériques au 15<sup>e</sup> siècle jusqu'au début de la révolte haïtienne en 1791 et de l'abolition officielle de l'esclavage. Il s'agit d'un trauma historique et culturel. Pour certains historiens, ce phénomène, marque ce que l'on considère comme le plus grand génocide de tous les temps : destruction des familles, travaux forcés, fouets, meurtres, mutilations, humiliations, viols, christianisation. A travers le code noir, légalement quinze millions d'individus ont été dépouillés de leur humanité.

Les retombées psychologiques et psychopathologiques du trauma de la traite négrière ont déjà été étudiées sous forme de comportements suicidaires des esclaves, de Syndrome Post-Traumatique de l'Esclavage, de fonctionnement schizoïde, de faible estime de soi, de troubles identitaires, de symptômes de reviviscence, d'hyperexcitation ou d'activation neurovégétative, d'altération de la pensée et de l'humeur, d'asthénie et de léthargie, que certains auteurs décrivent comme caractéristiques de la personne de couleur (Joy Degry, 2005 ; Wilson 1978 ; Charles, 2015).

Ces conséquences psychologiques et psychopathologiques de la lutte pour la liberté, sont susceptibles d'avoir des retombées marquantes à long terme sur la psychè de l'individu et de celle de son groupe d'appartenance. Haïti est un symbole de cet état de fait. Après avoir conquis son indépendance en 1804, elle continue de faire face à des défis de taille, entravant son développement sur les plans éducatif, économique et social. Compte tenu de l'impact de la colonisation, l'urgence de guérison des traumatismes de l'esclavage est incontournable, mais surtout cruciale pour l'avancement de cette nation.

Néanmoins, si la guérison de la psychè haïtienne et d'autres peuples afro-descendants apparait centrale pour leur développement, plusieurs auteurs ont par ailleurs attiré l'attention de la communauté scientifique sur la difficulté, ou l'échec de la psychologie occidentale à penser et soigner adéquatement des comportements de l'individu afro-descendants. Ils soulignent que la tendance des spécialistes euro-descendants à faire croire à l'universalité de leurs constructions nosologiques s'avère dangereuse, quand ces critères nosologiques deviennent synonymes de pathologie et nécessitent un traitement, fort souvent déterminé et profondément ancré dans l'idéologie hégémonique coloniale (Hickling & Hutchinson, 2000). La naissance de la psychologie occidentale, à l'instar de celle des autres sciences humaines et sociales, a été entachée de discours racistes diffusés par des « grands penseurs », tels que Carl Gustave Jung (Psychanalyse), Francis Galton (Psychologie de l'intelligence), Edward L.Thorndike (Behaviorisme), Stanley G. Hall (Psychologie du développement), Mac Dougal (Psychologie Sociale) ; et tant d'autres ayant décrit les peuples de cultures différentes, notamment les afro-descendants comme intellectuellement et affectivement inférieurs aux autres d'ascendance européenne.

Le Dr Louis Mars (1906-2000), un psychiatre haïtien qui s'intéressait tant au Vaudou qu'à la décolonisation, inventa le concept d'« ethnopsychiatrie » et posa que des peuples n'ayant pas de tradition écrite possèdent tout de même des savoirs. L'Ethnopsychiatrie renvoie à la « psychiatrie », qui a son équivalent dans chaque culture humaine. En Amérique du Nord, des penseurs afro-américains œuvrent depuis quelque temps pour une (ré)-émergence ou la réappropriation de l'héritage africain dans l'avènement de la psychologie générale. La Psychologie africaine ou afro-centrée est conçue ici en tant que système de connaissances (philosophie, définitions, concepts, modèles, procédures et pratiques) à propos de la nature de l'univers social dans une perspective de la cosmogonie africaine. Ainsi, cette psychologie n'est ni plus ni moins le réveil, l'articulation, l'opérationnalisation, et l'application des principes de la réalité structurelle africaine en rapport aux phénomènes psychologiques (Baldwin, 1986).

Dans le but : 1) de nourrir la réflexion sur la place de l'histoire de l'esclavage dans le développement psychosocial des colonisés, ou sur l'incapacité de la psychologie occidentale à comprendre les personnes de culture africaine dans toutes leurs dimensions ; et 2) de contribuer à faire (re)-émerger, ou de promouvoir des paradigmes théoriques, des outils, des techniques et méthodes thérapeutiques inspirés de la vision du monde cosmocentrique africaine; l'Asosyasyon

Sikotwomatis ak Afrikanite (SITWOMAFRIKA), *un Institut de Recherche sur les Traumatismes de l'Esclavage et la Psychologie Africaine* en partenariat avec l'Institut de Recherches et d'Etudes Africaines d'Haiti (IERAH/ISERSS), et le Département Psychosocial de Zanmi Lasante (Partners in Health) se proposent d'organiser à Port-au-Prince les 27, 28 et 29 Mai 2016, son premier Festival International de Psychologie autour du thème : ***“Des (psycho)traumatismes de la période esclavagiste: Grands chantiers interdisciplinaires pour une (ré)émergence de la Psychologie Africaine ? »***.

Ces trois journées festives et pluridisciplinaires prendront la forme de symposium (intervenants locaux et internationaux) et d'évènements culturels (projection cinématographique, concert, théâtre, danse, exposition et foires, etc).

Les propositions de communication toucheront principalement aux thématiques suivantes:

- 1) Philosophie africaine
- 2) Nature, Structure et Dynamisme de la culture
- 3) « Ethnoscience » et approches de santé mentale
- 4) Mythologie et psychologie
- 5) Héritage africain dans la psychologie générale
- 6) Culture et développement psychologique
- 7) Colonialisme, esclavage et (psycho)-traumatismes
- 8) Trauma culturel
- 9) Mémoire de la traite négrière et mémoire traumatique
- 10) Théories racistes et développement des Sciences Humaines et Sociales
- 11) Langues et trauma de l'esclavage
- 12) Système éducatif et colonisation
- 13) Marronnage : stratégie de défense psychologique
- 14) Théorie de la libération
- 15) Louis Mars et l'Ethnopsychiatrie
- 16) Arts et mémoire de l'esclavage

- 17) Culture afro-centrée et thérapie
- 18) Esclavage, réparations et santé mentale.

### **Soumission des Communications**

Les propositions de communication peuvent être soumises en Créole, Français ou Anglais sous forme d'un résumé de 500 mots maximum (Objectifs, Méthode, Résultats et Conclusion, suivis de 7 mots clefs) en faisant figurer le titre de la communication, les nom et prénom de ou des auteur.s, l'affiliation institutionnelle et l'adresse courriel. Les résumés sont à envoyer à [fesapap@gmail.com](mailto:fesapap@gmail.com) ou [juditeblanc@sitwomafrika.org](mailto:juditeblanc@sitwomafrika.org) avant le 15 mars 2016. L'article final de la communication, d'une longueur maximale de 5,000 mots, devra nous parvenir au plus tard le 15 juin 2016 (les consignes de présentation vous seront transmises avec le retour de la réponse du comité scientifique). Les textes de communication finale seront publiés dans les actes du colloque du Festival de Psychologie Africaine.

### **Le Comite scientifique**

1. Suze Mathieu, Ph.D, Professeure d'Anthropologie Culturelle à l'Université d'Etat d'Haïti (UEH), Haïti
2. Lenz Jean-François, Ph.D, Professeur de Psychologie Sociale et Responsable du Département de Psychologie à Faculté des Sciences Humaines de l'Université d'Etat d'Haïti (FASCH/UEH), Haïti
3. Judite Blanc, Ph.D., Enseignante en Psychologie à l'Université d'Etat d'Haïti/Université Notre Dame d'Haïti, et Coordinatrice de SITWOMAFRIKA, Haïti
4. Sterlin Ulysse, Ph.D., Professeur d'Histoire de l'Art à l'Institut de Recherches et d'Etudes Africaines d'Haïti (IERAH/ISERS) de l'Université d'Etat d'Haïti, Haïti
5. Marc Désir, Ph.D., Professeur D'Histoire et Doyen de IERAH/ISERSS, Haiti.
6. Hérold Toussaint, Ph.D, Professeur de Psychologie Sociale et de Communication Politique à l'Université d'Etat d'Haïti (UEH), Haïti
7. Josiane EZIN HOUNGBE, Ph.D., Professeure de Psychiatrie, Faculté des Sciences de la Santé de Cotonou et Chef du Service de Psychiatrie du Centre National Hospitalier et Universitaire HKM de Cotonou, BENIN.
8. Gislène Mariette, Ph.D, Groupe de travail sur les soins en contexte de désastre, Association of Black Psychologists, Etats-Unis d'Amérique
9. Michel DeGraff, Ph.D., Professeur de Linguistique, Massachusetts Institute of Technology (MIT)/ MIT-Haiti Initiative/ Akademi Kreyòl Ayisyen, Etats-Unis d'Amérique /Haiti

10. Daniel Derivois, Ph.D., Professeur de Psychologie à l'Université de Bourgogne, Franche Comte, France
11. Ena Eluther, Ph.D., Spécialiste de la Littérature Caribéenne, Groupe « Fanm Ki Ka », Guadeloupe
12. Eddy Eustache, Psychologue et Responsable du Département Psychosocial de Zanmi Lasante (Partners in Health/Haïti).

**Le comité d'organisation:** Judite Blanc, Sterlin Ulysse, John Justafort, Gislène Mariette, Michaëlle Amedée Gedeon, Jerry Michel, Yv-Mari Seraline, Christa Simonis, Jean Widler Pierresaint, Edwin Magloire, Corency Charles, Tatiana Theorosmy, Henry Hogarth, Eddy Eustache, Viviane Nicolas.

### Calendrier

· Résumé de la communication (500 mots)	15 mars 2016
· Réponse du comité scientifique	30 mars 2016
· Bulletin d'inscription	29 Avril 2016
· Dates du Festival International de Psychologie Africaine	27, 28 et 29 Mai 2016
· Envoi des textes de communication finale (3 000 mots)	30 juin 2016

### Responsable scientifique du projet:

**Dr Judite Blanc:** [juditeblanc@sitwomafrika.org](mailto:juditeblanc@sitwomafrika.org) / Tel : (509) 38 26 69 56.

**Nos coordonnées :**

[fesapapa@gmail.com](mailto:fesapapa@gmail.com) / [festival\\_sikoloji\\_afriken@sitwomafrika.org](mailto:festival_sikoloji_afriken@sitwomafrika.org)

**Site web :** [sitwomafrika.org](http://sitwomafrika.org)

<https://www.facebook.com/Festival-Ent%C3%A8nasyonel-Sikoloji-Afriken-Festival-Int-Psychologie-Africaine-472493256269499/?ref=hl>